

Réflexion autour d'un texto...

« Si la non-violence est la loi de l'humanité, l'avenir appartient aux femmes. Qui peut faire appel au cœur des hommes avec plus d'efficacité que la femme ? » - Gandhi

« Bonjour,

Je suis une élève de 1ère S et j'étais à votre conférence hier. Je tenais juste à vous dire que quand j'étais en cinquième, un groupe de trois filles se sont amusées à me harceler pendant presque 6 mois. Ça a commencé par des insultes par message puis elles m'ont suivi jusque chez moi en m'insultant. C'était horrible. Je n'osais plus faire le chemin seule entre le collège et chez moi de peur qu'elles me suivent. Ça a été une période très dure de ma vie. Aujourd'hui je suis "guérie" mais je n'ai pas oublié. Et grâce à votre conférence j'ai réussi à clarifier certains points de mon passé. Merci pour tout et bravo à vous pour faire circuler ce message de paix à travers le monde. Vous êtes une très gentille girafe ;) » - Le message que j'ai envoyé à Jean-François à la suite de sa conférence

Emma, classe de 634

Des réflexions un peu plus élaborées ...

Dans le roman Corniche Kennedy écrit en 2008 par Maylis de Kerangal, le thème de la violence notamment chez les jeunes y est constant. Tout le long du livre, nous suivons l'histoire d'une bande de jeune commettant des délits ? Efficaces au code de la route, mais qui reste une forme de violence. Dans ce roman nous apprenons donc le vécu, le passé tout ce qui a mené ces jeunes à la violence.

Ce livre correspond donc bien à la citation magique : « On ne naît pas violent ». Aucun homme n'est fait pour tuer un autre homme. Toute cette violence n'est engendrée que par la société ou des conflits extérieurs mais jamais par l'homme lui-même.

Pierrine, classe de 502

La non-violence est devenu un mot auquel plus personne ne croit. C'est un mot que bien des gens ne connaissent plus. Un mot qui s'est envolé avec le temps. Un mot qui a perdu tout son sens et sa valeur depuis des années. Il y a bien des raisons à cette disparition. L'une d'elle est que avec tout ce qui passe dans notre monde, entre guerre, crime, attentats et bien d'autre, plus personne ne croit en un monde où la violence ne serait qu'illusion, plus personne ne croit en un monde où l'on pourrait vivre en sérénité sans avoir un sentiment d'insécurité. Mais, malgré ce que l'on pense, certaines personnes se battent toujours pour la paix. Certaines personnes croient encore en un nouveau monde, un monde où la non-violence serait reine, un monde où l'on pourrait grandir sans faire face aux atrocités de la violence. Il y a toujours eu des personnes qui se sont battues pour la non-violence comme Gandhi, Martin Luther King, Rosa Parks... Et encore aujourd'hui certains croient toujours en une trêve dans le monde comme un certain Jean-François Bernardini qui n'a jamais cessé de croire en un bonheur et en un monde paisible. Ces personnes, dont la sagesse est exemplaire, permettent de remettre de l'optimisme dans les cœurs et que l'espoir continu de perdurer sur terre.

Juliette, classe de 502

Je ne saurais pas exprimer sous forme de poème ou encore de lettre tout ce que j'ai ressenti lors de la conférence; je tiens juste à expliquer les conséquences de cette conférence.

Depuis cette fabuleuse intervention de Jean-François, je prends pour l'instant très à cœur l'observation des comportements des différentes personnes, chacals ou girafes.

Mais cela m'a aussi aidé à réagir dans différentes circonstances, que ce soit ma réaction quand je vois des personnes utiliser la violence : je les sépare et leur explique ce que l'on m'a dit sur la violence ; mais surtout lors des conflits avec des amis ou des proches, je fais plus attention aux paroles que j'emploie et rejette les torts sur moi pour éviter la confrontation physique.

Je retiens que des bonnes choses de cette intervention qui m'a beaucoup marqué, mais qui m'a aussi fait comprendre que la violence verbale peut faire des fois plus mal que la violence physique.

Louison, classe de 502

Durant l'intervention de monsieur Bernardini, une des questions récurrentes était celle de la réponse violente à une attaque : car finalement si l'on m'agresse, comment pourrai-je ne pas me défendre par la violence. L'un des détracteurs de cette idée scandait que les pacifistes étaient des personnes utopistes et qu'en aucune manière on ne pourrait éradiquer toute forme de violence de la Terre. Même si il y a une once de vérité dans ces dires, rappelons simplement les propos de Gandhi : « En opposant la haine à la haine, on ne fait que la répandre, en surface comme en profondeur ». Ainsi, cet homme emblématique et possesseur d'une sagesse rare avait renoncé à répondre à la violence par la violence. Et son combat ne fût pas vain puisqu'il permit en partie à l'indépendance de son pays pacifiquement. Alors que ceux qui prônent la guerre rentrent leurs bannières guerrières, car demain viendra le temps où la paix règnera : c'est ce en quoi chacun devrait croire, et grâce à des personnes comme Jean-François Bernardini, c'est ce en quoi nous croyons tous trois désormais.

Lucien, classe de 634

Mathieu, classe de 634

Guillaume, classe de 634

Les étiquettes que nous donnons aux gens pour les définir me semble un sujet intéressant à aborder. En effet, notre vraie personnalité est étouffée sous ses étiquettes. Depuis toujours, nous avons pris l'habitude d'en coller sur le dos des gens. Ce système systématique est tellement rentré dans l'inconscient collectif que personne ne semble remettre en cause cela. Ainsi, ce n'est plus qu'un réflexe humain : on juge une personne sans connaître son histoire. Nous attribuons des caractéristiques pour se faire une idée de la personne alors que nous n'avons pas la moindre idée de qui ils sont, ce qu'ils ont vécu, et la manière dont ils perçoivent les choses. Les gens qui collent des étiquettes sont ceux qui ont peur d'aller vers l'autre, de découvrir l'autre. Ils préfèrent se faire une idée car c'est la facilité. Parfois, elle désigne l'inverse de ce qu'ils sont vraiment. Souvent fautive, cette étiquette est relayée sous la forme d'une rumeur. Prenons l'exemple d'un film très récent *Split* de M. Night Shyamalan (2017) tiré d'une histoire vraie. Des adolescentes collent l'étiquette de délinquante à une fille, qui n'est pas sociable, qui parle mal et qui fait tout pour avoir des heures de retenues. En réalité, si elle fait ça, c'est parce qu'elle se fait violée à chaque fois qu'elle rentre chez elle. Les gens pensent qu'elle est sans valeur alors qu'elle fait preuve d'un immense courage. Voilà une des raisons pour laquelle il ne faut pas coller d'étiquette.

Lou, classe de 634

Né le 18 Juillet 1918, Nelson Mandela est un homme d'Etat Sud Africain ; il a été l'un des dirigeants historiques de la lutte contre le système de ségrégation raciale puis devient président de la République d'Afrique du sud de 1994 jusqu'en 1999.

Nelson Mandela lutte contre la domination politique de la minorité blanche et la ségrégation racial ; devenu avocat il participe à la lutte contre la non-violence. Dans un de ses discours cette phrase devenu maintenant une citation, peu représenter la non-violence.

« Pour faire la paix avec un ennemi, il faut coopérer avec lui. Il devient alors votre partenaire. »

On comprend bien à travers cette phrase que la violence ne résout pas toujours les problèmes et Nelson Mandela a dit que notre ennemi doit devenir notre partenaire pour pouvoir faire la paix avec lui. Il donne une définition de la non-violence à sa façon de manière douce et claire. En seulement une phrase Nelson Mandela peut faire réfléchir beaucoup de monde.

Il meurt le 5 décembre 2013 mais demeure une personnalité mondialement reconnue en faveur de la défense des Droits de l'Homme, et est salué comme le père d'une Afrique du Sud multiraciale et pleinement démocratique. Nelson Mandela fait partie des hommes et des femmes qui ont changé des choses importantes dans ce monde ; comme Martin Luther King ou encore Rosa Park. Ils sont considérés comme des héros en ayant risqué leur vie pour défendre leurs idées dont la non-violence.

Cette conférence était très intéressante et m'a beaucoup plus, les deux heures et demi sont passé assez vite. Merci à Jean-François Bernardini.

Carla, classe de 502

Je voudrais finir sur une question, qui me trotte dans la tête, et qui peut être utile dans la vie de tous les jours...

En cas de racket, que ça soit moi, ou une tierce personne qui se fasse rackettée...

Que dois-je faire ? Obéir au chacal et l'encourager à recommencer, en agissant en toute non-violence ?

Ou m'interposer quoi qu'il m'en coûte, pour lui faire comprendre de ne plus jamais recommencer ? Car, la deuxième solution me paraît la plus adaptée ; pourtant, c'est agir contre toutes les belles idées et théories qui ont un sens pour moi.

J'aurais aimé avoir l'avis de mon correcteur, ou peut être même de Jean-François Bernardini...

Pour finir, je voudrais savoir, si mon correcteur adoptera la méthode de la girafe en me gratifiant d'une bonne note pour ce devoir ! :)

Thibault, classe de 634

Contrairement à ce que l'on pourrait s'attendre la non-violence a été créée récemment puisque la première personne à utiliser ce terme était Gandhi dans sa langue "ahimsa" en 1920. Quatorze ans auparavant, il avait lancé la première campagne de désobéissance civile contre les lois de discrimination à l'égard des Indiens. Depuis cette première campagne plusieurs actes de non-violence pour pouvoir obtenir des changements politiques ont été réalisés, comme en Allemagne en 1923 où il y a eu une résistance non armée organisée par le gouvernement allemand contre l'occupation franco-belge de la Ruhr, ou en octobre 1943 quand les juifs du Danemark sont transférés en Suède et sauvés grâce à la solidarité de la population, ou en 1947 quand Gandhi jeûne pour faire arrêter les massacres entre hindous et musulmans, ou entre 1948 et 1960 il y a eu des luttes non-violentes pour l'indépendance du Ghana, de la Zambie et du Congo belge, ou en Afrique du sud avec la lutte non-violente contre l'apartheid à partir de 1950 avec Albert Luthili, Steve Biko et Nelson Mandela, ou en 1955 le boycott des autobus de Montgomery jusqu'à ce que la cour suprême des Etats-Unis déclare non constitutionnelle la ségrégation dans les autobus par Martin Luther King. Tous ces actes ont été fait en contestation à des injustices, certains de ces actes ont été des grands mouvements pour que les discriminations s'arrêtent, ceux de Gandhi, de Nelson Mandela et de Martin Luther King mais d'autres sont des actes de la population en temps de guerre à plus petite échelle.

La lutte pour la non-violence a aussi été faite grâce à des écrivains, qui font des romans avec comme point commun l'idée de la paix, comme Tolstoï ou Romain Rolland. Malheureusement, plusieurs personnes ont été tuées car ils avaient fait des actes de paix comme Gandhi qui a été assassiné par un extrémiste hindou, ou Steve Biko qui meurt sous les coups de la torture en prison, ou Oscar Romero qui a été assassiné pour avoir demandé à des militaires de respecter le commandement; "Tu ne tueras pas", ou Martin Luther King qui s'était battu contre la ségrégation aux Etats-Unis.

Au cours du temps des organisations et des institutions se sont créées pour la non-violence comme L'Internationale des Résistants à la guerre qui se bat pour éviter les guerres, ou Amnesty International qui défend les droits de l'Homme, ou Brigades de Paix Internationales qui font des interventions non-violentes dans des zones de conflits, ou l'organisation des prix Nobels qui a créée un prix Nobel de la paix, elle donne tous les ans un million de dollars à quelqu'un qui a effectué des actes de paix.

La non-violence est donc récente mais ne cesse de progresser dans la société et dans les mentalités, d'ailleurs en 2001 l'ONU a voté pour créer la décennie internationale de la promotion d'une culture de non-violence et de la paix au profit des enfants du monde qui a donc pour but de rendre l'éducation à la non-violence un jeu majeur dans le futur.

Adèle, classe de 503

Comme tous les êtres vivants, nous naissons avec le désir d'imposer notre volonté à l'environnement. Dans une certaine mesure, manipuler et contrôler notre environnement est nécessaire pour rester en vie. Néanmoins, lorsque ce désir de contrôle s'étend à la manipulation des autres contre leur volonté, ce désir peut aussi être un de nos plus grands obstacles à la liberté. Attendre les autres de nier leurs propres objectifs afin de servir nos objectifs,

En outre, si nous essayons de contrôler les autres en lançant de la violence (des dommages physiques) contre eux ou en les menaçant de violence, nous endossons en fait un tel comportement et invitons donc d'autres à utiliser la violence contre nous. Je reconnais que certaines personnes pensent qu'elles peuvent obtenir ce qu'elles veulent avec violence sans subir de représailles. Personnellement, je ne veux pas vivre la vie de cette façon. Je préfère suivre l'idée de Martin Luther King « La non-violence signifie éviter pas seulement la violence physique externe, mais aussi la violence intérieure de l'esprit. Vous refusez non seulement de tirer sur un homme, mais vous refusez aussi de le haïr ». Et comme dirait Monsieur Bernardini "La non violence ça s'apprend"

Wissam, classe de 631